

communiqué



PICASSO CUBISTE

19 septembre 2007 - 7 janvier 2008

MUSEE PICASSO

Hôtel Salé
5, rue de Thorigny
75003 Paris

Cette exposition est organisée par
la Réunion des musées nationaux et le
Musée Picasso.

Légende : Guitare, Pablo Picasso, printemps 1913 ; Paris, Musée

Picasso. © Rmn S/P - Succession Picasso 2007

Le mot « cubisme » remonte à une boutade de Matisse, reprise par la presse, qui avait décrit comme une composition faite de « petits cubes » un paysage (1908) de Braque, compagnon de « cordée » de Picasso dans cette nouvelle manière de peindre et de voir. Picasso garda toujours ses distances avec le *mouvement cubiste* qui se revendiquait de lui. Cependant, en 1923, dans un entretien au critique d'art Marius de Zayas, il en accepte le terme pour qualifier le développement de son œuvre propre.

Depuis la Renaissance et jusqu'à la révolution Impressionniste, la peinture s'était voulue une fenêtre illusionniste ouverte sur le monde. Le cubisme est en rupture radicale avec cette idée. Il veut, chez Picasso, afficher la matérialité de la peinture et s'affirme comme un langage de signes : « Nous avons essayé de nous débarrasser du trompe-l'œil pour trouver le " trompe-l'esprit ". » dira-t-il.

Avec son expression habitée par le lyrisme de Greco, une analyse géométrique des volumes issue de l'art de Cézanne, le cubisme picassien procède aussi d'une décomposition de la forme en unités plastiques empruntée aux arts primitifs, ibérique, africain, océanien, byzantin. Il détourne par ailleurs les règles de l'optique photographique, révèle un intérêt majeur pour les sources, l'iconographie, l'artisanat de la culture populaire, et introduit des fragments d'objets, de lettrages ou de coupures de presse.

Dès 1912, Apollinaire l'énonçait : « On peut peindre avec ce qu'on voudra, avec des pipes, des timbres-poste, des cartes postales ou à jouer, des candélabres, des morceaux de toile cirée, des faux cols, du papier peint, des journaux. Il me suffit, à moi, de voir le travail, il faut qu'on voie le travail, c'est par la quantité de travail fournie par l'artiste, que l'on voit la valeur d'une œuvre d'art. »

L'ambition de cette exposition est précisément de donner à « voir » dans son audace, sa spécificité, sa complexité et sa rigueur, le grand cycle du cubisme picassien, jalonné par les étés espagnols passés à Gósol (1906) et à Horta de Ebro (1909) : les « périodes ibérique et nègre » de la constellation des *Demoiselles d'Avignon*, les cubismes

« cézannien », « analytique », « hermétique » puis « synthétique » des années 1908-1911, l'invention des « papiers collés », des « constructions » et des « tableaux reliefs » à partir de 1912, les rebonds des cubismes « rococo » ou « décoratif » des années 1914-1920 accompagnés d'un recours ironique à la figuration.

Avec environ 350 numéros, l'exposition présente un ample panorama de l'œuvre cubiste de Picasso. Aux côtés d'une cinquantaine de prêts majeurs issus de collections publiques et privées, des études et pièces de recherche souvent inédites (musée Picasso, Paris) témoignent intimement de la genèse des innovations les plus radicales de l'artiste. Entre autres chefs-d'œuvre, l'exposition rassemble *La Table de l'architecte* (Museum of Modern Art, New York), *Guitare et Clarinette sur une cheminée* (Metropolitan Museum of Art, New York), *Mandoline et Guitare* (Guggenheim Museum, New York), *L'homme au verre* (collection particulière), *Guéridon* (Kunstmuseum, Bâle), *Homme au compotier* (Musée Picasso, Barcelone), *Homme à la clarinette* (Museo Thyssen-Bornemisza, Madrid), *Nature morte à la chaise cannée* (musée Picasso, Paris) .

L'exposition *Picasso cubiste* est conçue dans le cadre des célébrations internationales du centenaire des *Demoiselles d'Avignon* (1907). Elle prend ainsi la suite de la magistrale exposition que le musée Picasso avait consacrée en 1987 au « grand tableau » qui marque l'avènement de l'art moderne et fait écho aux manifestations organisées au Museum of Modern Art de New York, *Le Primitivisme dans l'art du XX^e siècle* (1984) et *Braque/Picasso, Pionniers du cubisme* (1990).

.....

Commissariat :

Anne Baldassari, conservateur en chef du Patrimoine, directrice du musée national Picasso.

.....

Horaires :

Ouvert tous les jours
sauf le mardi.
De 9h30 à 18h00
jusqu'au 30 septembre,
de 9h30 à 17h30 du 1^{er}
octobre au 7 janvier.

Prix d'entrée :

7,70 € plein tarif ;
5,70 € tarif réduit (de
18 à 25 ans inclus) ;
gratuit pour les moins
de 18 ans, et le
premier dimanche de
chaque mois.

Réservations, préachat des

billets : www.rmn.fr

Visites de groupes et

conférences :

01 42 71 70 84
et 01 42 71 63 15

Renseignements :

www.rmn.fr ou
www.musee-picasso.fr

Accès : métros Saint-Paul

/ Chemin Vert / Saint
Sébastien Froissart

Publications :

Picasso cubiste:

• Catalogue, 368 pages,
49€, 400 illustrations en
couleurs coédition
Flammarion/Rmn

• *Petit Journal*, éditions
Rmn

.....

Contact : Réunion des musées nationaux, 49, rue Etienne Marcel, 75039 Paris, cedex 01
Gilles Romillat, presse, tél 01 40 13 47 61, gilles.romillat@rmn.fr.



En partenariat média
avec Madame Figaro, Radio Classique,
L'Express et LCI.